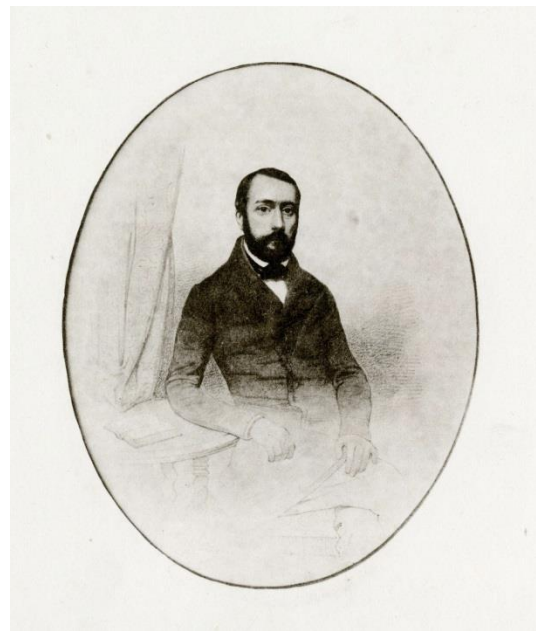


Associé lorrain (1840-1847)
Membre titulaire (1847-1859)
Vice-président (1853)
Président (1854)
Associé correspondant national (1859-1887)

Il est né à Amiens le 3 septembre 1814, fils d'Antoine Denis Lepage, qui était parisien, et de Marguerite Thérèse Bontoux, dont le père était libraire à Nancy. C'est apparemment en raison des liens conservés à Nancy par sa mère, qu'on le trouve dans cette ville, où il travaille comme compositeur d'imprimerie, de la fin de 1832 à 1842. En fait, comme il a une plume féconde, il devient rapidement journaliste. On possède des textes qui ont été directement composés typographiquement par lui, sans avoir été au préalable écrits de manière manuscrite. Il est le principal rédacteur du *Journal de la Meurthe*, où ses premiers textes paraissent en 1835. Il y traite des sujets les plus divers : cela va des comptes rendus d'exposition aux commentaires politiques, en passant par toutes sortes de notes biographiques et de chroniques locales. Il offre aux lecteurs sous la forme de feuilletons des nouvelles et des romans, dont les meilleurs ont été réunis en 1842 dans les deux volumes parus sous le titre de *Fleurs lorraines*. Il collabore aussi, à l'occasion, à d'autres journaux.

Qui pouvait imaginer qu'un tel polygraphe entrerait un jour à l'académie de Stanislas ? Mais Lepage n'est pas seulement un écrivain fécond, il a aussi l'âme d'un chercheur. C'est un esprit curieux, qui est en quête de documents rares dans les archives. Il a publié en 1838 une *Histoire de Nancy* et en 1842 une *Notice historique sur Liverdun*. Il excelle dans l'art de mettre à la disposition et à la portée du public, qui en est demandeur, toutes sortes de connaissances et de renseignements utiles sur la Lorraine. Après son *Calendrier lorrain ou tableau sommaire des événements relatifs à l'histoire de Lorraine, correspondant à chaque jour de l'année* (1841), il rédige la *Statistique historique et administrative des départements de la Meurthe* (1843) et des Vosges (1845). En 1846, il inaugure un *Almanach statistique, historique et administratif de la Lorraine*, qui sera poursuivi après 1849 par un *Annuaire de la Meurthe*, et dans lesquels il insère des travaux historiques originaux.



Henri Lepage, 1851
Nancy, bibliothèque Stanislas

Le Ministère de l'Instruction publique ne peut demeurer indifférent devant une telle activité. Il nomme en février 1845 Henri Lepage comme « correspondant pour les travaux historiques » et il lui confère en février 1846 la fonction officielle d'« archiviste du département de la Meurthe ». Après cette consécration, l'académie, qui n'avait d'abord attribué à Lepage qu'un strapontin d'associé correspondant, le 19 mars 1840, l'élit comme membre titulaire le 18 novembre 1847. Il a publié de nombreux travaux historiques, qu'il n'est pas possible de citer tous ici. Il a été président de l'académie de Stanislas en 1854, mais a renoncé en 1859 à sa qualité de titulaire pour se consacrer à la Société d'archéologie lorraine qu'il a présidée de 1851 à sa mort. Il était également membre correspondant de la Société des antiquaires de France et de l'Académie nationale de Metz. Il est mort à Nancy le

27 décembre 1887. L'Académie a participé à la souscription lancée par la Société d'archéologie lorraine pour lui ériger un buste.

Chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1861, Henri Lepage avait également été honoré par l'empereur d'Autriche en le faisant chevalier de l'ordre de François-Joseph, le 15 novembre 1856, et chevalier de 2^e classe de l'ordre de la Couronne de fer, le 4 juillet 1868.
[Jean-Claude Bonnefont]

Charles ABEL, « Notice biographique sur Henri Lepage, membre correspondant de l'Académie de Metz », *Mémoires de l'Académie de Metz*, 2^e période, 69^e année, 3^e série, 17^e année (1887-1888), Metz, 1892, p. 74–79 ; Archives nationales, LH//1593/5 ; Michel CAFFIER, Dictionnaire des littératures de Lorraine, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 588 ; Charles GUYOT, « Bibliographie d'Henri Lepage, précédée d'une notice sur sa vie », *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* (1888), p. i-lxxii ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1887), p. c et cxxvi ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1839), p. x.